LA MODE

POUR LES FILLETTES

Robe de fillette en crêpe de Chine, bleu pastel, garnie de petits bouquets de rococo. Modèle de la Maison Dubin.

(Photo Talme)

Voici les fêtes : Noël, Jour de l'An ; les visites. Nos mignons doivent revêtir leurs plus jolis atours, et ce n'est pas peu dire, car on est actuellement fort coquet pour ce petit monde. Ainsi que je l'ai dit dans un précédent article, les garçonnets participent à cette élégance ; on les habille de velours et d'étoffes soyeuses comme les fillettes. Certes, il ne s'agit pas de *les habiller en « petite fille »*, ruban dans les cheveux ou autres mièvreries. La coupe des vêtements de garçonnets doit être très nette et la garniture très sobre. Je répète que pour eux les costumes les plus seyants sont les culottes à bretelles avec blouses de soie claire, les costumes combinaisons et les costumes russes.

Pour les fillettes, le taffetas et le crêpe de Chine, sont les tissus préférés ; avec l'un et l'autre, on fait de petites merveilles. Le velours est bien joli aussi, mais peut-être vaut-il mieux le laisser aux petits garçons.

Avec le taffetas, on fait presque toujours le corsage plat, la jupe rapportée est large et *montée à fronces* ordinaires, nids d'abeilles ou coulissés. Le plus souvent, cette jupe est formée de volants plus ou moins nombreux ; ces volants sont, soit bordés d'un petit ourlet cousu à l'endroit, d'un ganté, soit découpés en festons bordés d'un étroit biais ou d'un simple picot fait à même. On fait aussi des jupes entièrement en pétales de taffetas intercalés ; chaque morceau de tissu est froncé du haut et fixé sur un fond de pongée en commençant par le bas de jupe. L'ensemble est charmant.

Les robes de crêpe de Chine plus souples, plus tombantes, sont souvent toute droites, de forme « chemise » ; comme garniture une grande berthe en même tissu ou en tulle. On emploie aussi beaucoup le ruban en garniture ; large, il forme la ceinture à nœud volumineux ; étroit, on la dispose en bouclettes, en coulants, etc... on l'emploie aussi gauffré. Enfin, on aime sur les robes enfantines les fines guirlandes et les petits bouquets de fleurs rococo.

Ces vêtements étant considérés « de fantaisie », sont d'un prix relativement très élevé. Mais une maman avisée, munie d'un de nos bons patrons, confectionnera elle-même les robes de ses chéries ; elle pourra ainsi les parer de ravissantes toilettes et à bon compte ; il faut si peu de tissu pour les costumes écourtés que l'on porte actuellement.

La coquette petite robe de taffetas dont nous donnons aujourd'hui le patron n. 5.160, n'emploie qu'un mètre trente de tissu, et la façon en est d'une extrême simplicité. Le corsage kimono à taille un peu longue, est monté sur une jupe formée de quatre petits volants. L'encolure dégagée et les manches courtes sont garnies d'un peu de fourrure ; à la taille, trois petites roses rococo.

COUSINE GERMAINE.

Patron N° 5.160

Coquette robe de fillette en taffetas citron, garniture de loutre et de rococo. — Patron 5.160 pour 6 à 8 ans : 1 m. 30 en 120. — Patron 5.161 même modèle pour 9 à 11 ans, métrage 1 m. 75 en 120.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 franc en timbres-poste* pour recevoir

Le Patron-Prime

du modèle choisi dans le Réveil.

Bon pour le PATRON-PRIME
N° 5160

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N° 5.160.

M.....

rue.....

à.....

département.....

Ci-joint la somme de 1 franc

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

Service des PATRONS-PRIMES
REVEIL
186 bis, rue de Paris — Lille

La ménagère économe demandera de préférence les
Teintures HIRONDELLES
pour teindre soi-même tout tissu et raviver les étoffes
En Vente dans toutes les bonnes maisons de DROGUERIE EPICERIE et MERCERIE
FABRIQUÉES PAR LES ETABLTS RICHTER à LILLE (Nord)
Maison fondée en 1845
R. C. Lille 23.994

Serrures - Coffrets
Coffres - Forts GAYOT
LILLE, 23, Rue de Roubaix — Tél. 12-40
REPARATIONS — OUVERTURES
R. C. Lille 120.

La Journée Sportive

LES MANIFESTATIONS D'AUJOURD'HUI

FOOTBALL-ASSOCIATION

ROUBAIX. — Parc Jean Dubrulle, grand match contre l'équipe du Nord, et l'Entente Bruxelloise. Coup d'envoi à 14 heures 15.

AMIENS. — Terrain de l'Amiens A. C. rue Louis Thuillier rencontre entre l'équipe B. du Nord et l'équipe représentative du Luxembourg. Coup d'envoi à 14 heures 15.

HALLUIN. — Terrain de la rue de Lille, match international comptant pour le challenge d'Halluin entre l'O. S. C. Halluin et le Sporting Club de Menin. Coup d'envoi à 10 heures précises.

LIEVIN. — Stade de Rollencourt, 14 heures 15, Union Sportive de Liévin contre Sporting Club de Paris.

COURSE A PIED

DENAIN. — Grand Prix Pédestre de Denain (IIe année) sous le patronage du « Réveil du Nord » Soixante prix. Départ Café du Kiosque, place Gambetta à 14 heures.

CYCLISME

LILLE. — NOEL DE RYSSEL. — Sortie sur Lille-Roubaix-Lille, départ à 9 h. 30 au « Réveil du Nord » 186 bis rue de Paris. Vins d'honneur offert par la Maison Ryssel, face au Cinéma Leleu rue de l'Alma à Roubaix. Tirage d'un chronomètre, valeur 70 fr., don du « Réveil du Nord ». Tous les cyclistes à quelque marque qu'ils appartiennent sont cordialement invité à cette promenade.

CYCLISME

Les champions du Vélo-Club de Nœux-les-Mines

Le Vélo-Club de Nœux-les-Mines, affilié à l'Union Vélocipédique de France, possède dans son sein une véritable pléiade de jeunes coureurs qu tous se sont signalés cette année, d'une façon toute particulière. Parmi ceux-ci citons, sans ordre de qualité le jeune Emile Mailly, 19 ans.

EMILE MAILLY, DE NŒUX-LES-MINES

Mailly, que nous avons vu courir cette année, a devant lui un avenir brillant, il possède toutes les qualités requises pour faire un champion et nul doute que d'ici quelques temps il s'imposera à l'attention générale. Son palmarès de 1923 est édifiant aussi nous nous empressons de le reproduire.

Ses places de premier :

1er Mai, le Circuit de Nœux-les-Mines, 56 kilomètres.

3 Juin, le Grand prix Perry, à Bruay, 70 kilomètres.

14 Juillet, le Circuit de Nœux-les-Mines, 48 kilomètres.

19 Août, le Circuit de l'Avenir de l'Artois, cent kilomètres.

15 Septembre, Nœux-Saint-Omer et retour, 106 kilomètres.

29 Juillet le Circuit de Cambrin, 70 kilomètres.

14 Octobre, au Vélodrome de Nœux-les-Mines (10 tours de piste).

De plus le jeune Mailly s'est classé quantité de fois deuxième et troisième etc... dans les différentes épreuves auxquelles il a pris part. C'est un champion dans toute l'acception du mot.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE GRAND MATCH ENTENTE BRUXELLOISE LIGUE DU NORD DE F. A.

On connaît maintenant la composition de l'équipe de Bruxelles. Voici quels seront les joueurs qui la composeront : Debis (Racing-Club) de Bruxelles ; Swaertbrouck (Daring) ; Lavigne (Racing Club de Bruxelles) ; Devorts (Ucclé Sport) Van Rothem (Anderlecht) ; Vandenhauten (Racing Bruxelles) ;Gargain (Schaerbeek) Mooschal Racing Bruxelles) ; Vereist (Union Saint-Gilloise De Gheyust (White Star) Vanderweken (Union Saint-Gilloise).

On le voit, tous les grands clubs de Bruxelles ont fourni des éléments : le Racing Club de Bruxelles, l'Union Saint-Gilloise, le Daring et deux ou trois étoiles des Clubs de promotion font également partie du team sélectionné.

Bien qu'à la Ligue du Nord, l'Equipe annoncée se présentera au complet, sauf peut-être Henri Fliez, légèrement touché dimanche dernier, nous n'oserions pronostiquer une victoire du Nord.

En effet Lavigne n'est pas loin de valoir Verbèke et la triplette défensive : Debis Swaertebrouck et Lavigne, brisera impitoyablement les efforts des attaquants Nordistes.

Ce sera un très grand match et soutenus par les Supporters Nordistes, les joueurs de la Ligue du Nord feront l'impossible pour se réhabiliter de Paris-Nord.

Le coup d'envoi aura lieu à 14 heures.

Des tickets sont en vente chez M. Jonville, 34-36, rue de Paris. Les magasins resteront ouverts mardi jusqu'à midi.

RACING CLUB LILLOIS

Racing Club Lillois 1 bat Sporting Club de Roubaix 1 par 3 buts à 0.

R. C. Lillois 2 bat R. C. de Roubaix (Aiglons) par forfait.

PERENCHIES BAT RONCHIN PAR 3 BUTS A 0

Le match s'est joué à Pérenchies devant quelques centaines de spectateurs.

U. S. Pérenchies (1B) bat Ronchin Thumesnil 1B) par forfaitt.

U. S. Pérenchies (3) bat l'Etoile Hallelloise (2) par 10 buts à 0.

U. S. Pérenchies (Juniors) bat J. A. Armentiéroise (4) par forfait.

SAINT-AMAND BAT VALENCIENNES

En un match comptant pour le championnat District, Valenciennes, Cambrai, l'Olympique Amandinois a battu le Football Club de Valenciennes par 7 buts à 4.

Valenciennes qui possède une équipe très courageuse dut s'incliner devant la fougue et la science des Amandinois.

BEERSCHOOT D'ANVERS BAT OLYMPIQUE DE PARIS PAR 3 BUTS A 1

Hier après-midi, au Stade Bergeyre, l'Olympique de Paris, vainqueur dimanche de l'Excelsior de Rotterdam a rencontré en un match d'Association, le Beerschoot A. C. d'Anvers, champion de Belgique en 1920 et 1921 et leader du championnat actuel.

Cette fois, l'Olympique a du s'incliner devant leurs redoutables adversaires qui sont sortis victorieux de la rencontre par trois buts à un.

LE CALENDRIER DU CHALLENGE MARTIAL BUCHET ORGANISE PAR L'A. S. S. B. D'OIGNIES

Le 30 décembre 1923, à 14 h. 15, Football-Club de Marquette (1).

Le 23 mars 1924, à 15 heures, Union Sportive de Liévin (1).

Le 30 mars 1924, à 15 heures, Racing-Club Asturien (1).

Le 30 mars 1924, à 15 heures, Cercle Athlétique Novo (1).

Le 13 avril 1924, à 15 heures, Mécano-Club Lillois (1).

Le 27 avril 1924, à 15 heures, Excelsior-Club de Tourcoing (1).

Le 4 mai 1924, à 15 heures, Sporting-Club Fivois (1).

Le 11 mai 1924, à 15 heures, Etoile Sportive de Mouvaux (1).

Le 1er mai 1924, à 15 heures, Association Sportive de St-André (1).

Le 25 mai 1924, à 15 heures, I. C. A. M. de Lille (1).

Championnat du Nord

LE CLASSEMENT DU GROUPE A

	J	G	N	P	BUTS P	BUTS C	Pts
U. S. Tourquennoise	7	7	0	0	19	5	21
Amiens A. C.	8	5	1	2	17	8	19
R. C. Roubaix	7	3	3	1	12	3	16
Stade Roubaisien	7	2	2	3	9	12	13
Olympique Lillois	6	3	0	3	7	6	12
S. C. Abbeville	7	2	1	4	8	15	12
R. C. Calais	8	1	2	5	5	18	12
U. S. Boulogne	8	1	1	6	5	18	11

GROUPE B (Terriens)

	J	G	N	P	BUTS P	BUTS C	Pts
S. C. Fivois	7	6	0	1	33	9	19
F. C. de Roubaix	7	5	0	2	13	6	16
Amical Arts Roubaix	8	3	1	4	23	17	15
O. S. C. Halluin	7	3	2	2	15	8	15
S. C. de Caudry	5	4	0	1	11	4	13
S. C. de Douai	6	2	2	2	13	11	12
C. A. Delezenne, Roub.	6	2	0	4	6	27	10
S. C. Tourquennois	5	0	1	4	4	16	6
A. S. Tourquennoise	6	0	0	6	6	34	6

GROUPE B (Maritime, Artois et Somme,

	J	G	N	P	BUTS P	BUTS C	Pts
U. S. Dunkerque-Malo	8	5	1	2	22	11	19
J. S. Desvroise	8	4	2	2	12	10	18
Stade Arménois	8	2	3	3	11	12	15
R. C. d'Arras	6	4	1	1	17	4	15
O. S. C. Boulonnais	8	3	2	3	14	16	15
C. S. de Calais	7	3	1	3	10	15	14
C. S. de Watten	8	2	1	5	7	18	13
Stade Béthunois	7	1	0	6	7	16	9

DEMANDES DE MATCHES

Le Football Club de La Bassée demande match pour son équipe première le dimanche 30 décembre, l'après-midi de préférence, sur terrain adverse. Ecrire à M. Fauconnier, rue d'Estaires à La Bassée.

Association Sportive de Barlin demande matches sur son terrain ou terrain adverse pour ses équipes première et seconde, aux dates suivantes : 1re équipe 30 décembre, 6 et 17 janvier, 17 février ; 2e équipe 10 février et tout le reste de la saison. Ecrire M. Paul Roger, café de Paris à Barlin.

Pro-Patria de Wingles I demande match sur son terrain pour le dimanche 30 décembre contre équipe 1B de Promotion et équipe 1 de 2e division. Ecrire ou télégraphier F. Watteiet, gare Wingles.

COURSE A PIED

LE GRAND PRIX PEDESTRE DE DENAIN

(deuxième année

sous le patronage du « REVEIL DU NORD »

C'est aujourd'hui mardi 25 décembre, à 14 h., que sera donné, place de la Mairie, le départ de cette grande course populaire ouverte à tous les amateurs français, licenciés ou non, à l'exception des professionnels et des trois premiers des Championnats de cross 1923 des ligues régionales.

Cette épreuve doté de nombreux et importants prix en nature obtiendra un grand succès auprès des nombreux amateurs de l'effort individuel. La lutte sera sincèrement mais âprement disputée. Elle nous vaudra du beau sport un bel exemple d'énergie. Ce sera une belle démonstration du muscle.

Voici l'itinéraire exact de cette course pédestre. Départ : place de la Mairie vers 14 heures, rue de Villars, rue de Douai, au quart de six heures, tourner à gauche pour prendre la route macadamisée, à la Chapelle de la ru de Bouchain, tourner à gauche, rue de Bouchain, rue de Villars, rue de Paris, rue de Maingoval, rue Thiers, rue Charles Fourier en haut de la rue Fourier tourner à droite, rue d'Haveluy, tourner à droite suivre les rails du tram, rue de Valenciennes, rue de Villars, rue de Lourches, entrée sur le terrain de la place Pierre Baudin.

Ce parcours comporte exactement dix kilomètres. La remise des prix aura lieu le même jour, vers quatre heures du soir, au café du Kiosque, place Gambetta, à Denain.

BOXE

Une révélation roubaisienne

GYDÉ, de l'Académie des Sports de Roubaix, surnommé le « Marcart Roubaisien » (20 rounds, 19 victoires)

rencontrera dimanche prochain, au cours de la magnifique séance organisée par l'A. S. R., David de Fresnes, un de nos plus sérieux espoirs.

LOUIS HERMAL LANCE UN DEFI A DAVID, DE FRESNES

Louis Hermal, du Boxing-Club Fresnois, renouvelle son défi à Maurice David, de l'Académie des Sports de Fresnes, et accepte d'avance toutes les conditions de combat.

Louis Hermal demande également sa revanche à Covin Nestor, de Beuvry, toute la bourse au vainqueur. S'adresser à M. Raoul Barbier, professeur, manager du Boxing-Club Fresnois.

LE GALA DU BOXING CLUB CARVINOIS

Le gala qui eut lieu dans la salle de M. Laloux et dirigé par le manager J. Goenier, fut particulièrement intéressant. Les combats furent disputés avec acharnement, par des hommes cherchant à se faire connaître, aussi de nombreux spectateurs s'étaient donné rendez-vous pour les applaudir.

1er combat. — Duthoit, de Seclin contre Duquesne, de Carvin ; ce dernier très courageux répondant ferme aux attaques, mais Duthoit étant d'une catégorie plus lourde est déclaré vainqueur aux points.

2e combat. — Cuvillon, de Carvin, très en forme, place quelques bons coups et bat Robinet au 2e round par K.-O.

3e combat. — Combat très durement mené par Begeux, de Carvin, contre Pard, d'Auchel qui met ce dernier knock-out à la 1re minute.

4e combat — Devernelle, de Carvin bat Crombet, de Seclin par K.-O au 6e round.

5e combat. — Viseux, d'Auchel est déclaré vainqueur aux points de Noël, de St-Omer.

6e combat. — Le combat fut vivement mené. Au 1er round les adversaires sont égaux, mais au 2e round Brunet semble fléchir, au 3e Wauquier qui fait preuve d'une grande supériorité force Brunet d'abandonner.

Match supplémentaire. — Entre Desprez l'espoir Carvinois et Lemaire, d'Hénin-Liétard, deux petits boxeurs qui sans décision promettent, très scientifiques encouragés du public.

Exhibition — Entre Guilmet entraîneur du Boxing-Club Carvinois et Orzel, de Seclin, ex-champion du Nord.

SINISTRÉS, ATTENTION !

La Préfecture du Nord nous communique:

« Il a été signalé que des intermédiaires sans scrupule, tenteraient d'abuser de la confiance des sinistrés en leur proposant l'achat des certificats de crédit, pour prestations en nature, qui leur ont été délivrés.

Le Préfet met ses administrés en garde contre de tels agissements. Il leur rappelle d'ailleurs que de telles cessions sont interdites par la loi ; que l'achat de prestations ne constitue pas une opération de remploi et qu'en acceptant les offres qui leur sont ainsi faites, ils s'exposeraient, d'une part, à la déchéance du droit à indemnité et, d'autre part, ils devraient payer, à titre de pénalité, le double droit de douane dont le montant est parfois supérieur à la valeur des matériaux. »

Consulter pour renseignements le Service Départemental des prestations en nature qui indiquera comment on peut rentrer dans la légalité après avoir été victime de tels agissements.

Les SINISTRÉS AURONT LEUR INSIGNE

Nos lecteurs n'ont pas été sans remarquer bien souvent les utiles interventions du Comité d'action des Régions dévastées près des Pouvoirs publics pour que soit intégralement respectée la « Charte des Sinistrés », qui consacre les droits imprescriptibles de tous ceux qui ont eu tant à souffrir de l'invasion et des suites de la grande guerre.

Ce Comité, qui a à sa tête nombre de parlementaires et de Conseillers généraux et d'arrondissement, et surtout un secrétaire général actif : M. F. Doucedame, conseiller général de l'Aisne et maire de Vailly, la ville martyre du Chemin des Dames, etc., ce Comité vient de faire frapper un insigne qui sera vendu aux sinistrés qui approuvent son action. Cet insigne, très artistique et qui peut être porté en guise de breloque, consiste en une élégante petite médaille représentant à l'avers la désolation du sinistré devant ses ruines et comportant au revers ce texte « Comité d'Action des Régions Dévastées — Médaille des Sinistrés — Pour cimenter l'entente entre tous les sinistrés de la grande guerre dans la défense de leurs droits imprescriptibles — 1921. »

Tous les sinistrés qui approuvent le programme de revendications du Comité d'action des Régions dévastées, ont le devoir de porter cet insigne de ralliement dont le prix est d'ailleurs des plus modiques : bronzé, 2 francs ; argenté, 3 francs ; doré, 4 francs.

On peut se les procurer au Secrétariat du Comité, 16, boulevard Magenta, chèques postaux 610.29, ou chez les délégués du Comité. Des envois sont faits à toutes les personnes qui veulent bien être dépositaires de même qu'aux municipalités ou groupements qui s'intéressent à la propagande du Comité.

T.S.F.

TOUR EIFFEL. — 25. — 15 heures, Noëls anciens et modernes et mélodies d'un caractère pastoral et religieux, avec le concours de Mme Daubert Hazart, soliste des Chanteurs de Saint-Gervais ; M. Marc David de l'Opéra, compositeur. Noël provençal : Voici la Noël, recueillis par J. Tcersot ; Noël sceptique : La bergère Annette, musique de M. Jean Hazart-Durs ; La rose effeuillée, poésie de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus ; Soir basque, musique de A. Berchard ; Mme Daubert-Hazart : Noël populaire ; Noël ! poésie de Th. Gautier, musique de A. Vinée ; J'ai quitté la Grapixville ; Noël jeune, texte et musique de Marc David, M. Marc David.

RADIOLA. — 25. — 12 h. 45, radio-concert par l'orchestre tzigane Radiola. — 17 heures radio-concert pour les enfants, avec le concours de Mme Rela. — 20 h. 30, informations. — 21 heures, radio-concert : Exécution de plusieurs chants de Noël.

Pour prévenir et guérir rapidement
TOUX, RHUMES, MAUX DE GORGE
prenez des Tablettes OXYMENTHOL PERRAUDIN
à base d'oxygène naissant
1 franco la boîte de 60 tablettes — TOUTES PHARMACIES

Bulletin Economique

MARCHES DE LA REGION

HAZEBROUCK, 24. — 165 blocs de beurre pesant 1950 kilos vendus de 16 à 18 fr. le kilo ; 2300 kilos de beurre en pièces vendus de 17 à 15 fr. le kilo ; 3200 œufs, de 18 à 19 fr. les 26 ; pommes de terre, 0.50 le kilo ; 550 poulets de 8.75 à 13.75 la pièce ; 210 poules, de 9.25 à 14.25 ; 600 lapins, de 8.75 à 13.75.

SAINT-OMER, 22. — 1.000 kilos de pommes de terre, 40 fr. les 100 kilos ; beurre, 15 à 16 fr. le kilo ; œufs, 21 à 23 fr. les 26 ; poules, 20 à 26 fr. la paire ; poulets, 18 à 30 fr. la paire.

Conditionnement Publique des Matières Textiles de Tourcoing

Entrées du 17 au 22 décembre 1923 : Laine peignée, lundi 129.715 ; mardi, 154.160 ; mercredi, 175.890 ; jeudi, 138.738 ; vendredi, 131.779 ; samedi, 91.502. Total, 842.174. — Laine filée, lundi, 30.111 ; mardi, 30.996 ; mercredi, 32.192 ; jeudi, 44.890 ; vendredi, 26.713 ; samedi, 30.498. Total, 185.585. — Laines diverses, lundi, 41.916 ; mardi, 30.545 ; mercredi, 71.534 ; jeudi, 57.778 ; vendredi, 55.562 ; samedi, 39.679. Total, 296.679. Coton : lundi, 5.974 ; mardi, 2.100 ; mercredi, 8.668 ; jeudi, 6.843 ; vendredi, 9.066 ; samedi 13. Total, 32.004. — Nombre de lots : lundi, 163 ; mardi, 115 ; mercredi, 160 ; jeudi 149 ; vendredi, 140 ; samedi 111. Total, 838. — Conditionnements, 2772 ; Tirages 1306 ; Dégraissages, 59. Marchés à terme Roubaix-Tourcoing, 5.296 k.

Bourse d'affrètement de Béthune

Séance du 21 décembre 1923 — Béthune B.-Origny-Ste-Benoîte, 17.00, 1 p., 283 f. ; Beuvry-Paris environs, 25.00, 1 p., 280 f. ; Beuvry-Auby, 6.00, 1 p., 280 f. ; Béthune B.-Roubaix-Sartel, 7.50, 1 p., 250 f. ; Beuvry-Coudekerque-Branche, 6.15, 1 p., 280 f. ; Béthune B. Antoing et Tournai 9.00, 1 p., 270 f. ; Béthune M.-Escaudœuvre 8.00, 1 p., 280 f. ; Beuvry-Dunkerque ville ou bassins 6.25 et 6.25, 1 p., 280 f. ; Béthune M.-Arques, 4.25, 1 p., 280 f. ; Harnes-Courtrai, 9.50, 1 p., 213 f. ; Harnes-Melun, 26.50 1 p., 257 f.

Bateaux affrétés en dehors de la zone du bureau d'affrètement. Violaines-Gand, q. Tanneurs 10.75, 1 p., 280 f. ; Béthune B.-Gand, q. Tanneurs 11.00, 1 p., 280 f.

Séance du 22 décembre 1923. — Béthune B.-Roubaix, 7.50, 1 p., 280 f. ; Béthune M.-Ghyvelde, 12.50, 1 p., 110 f. ; Béthune M.-Adinkerque, 7.75, 1 p., 278 f. ; Béthune B.-Anvers, bassins ou Hoboken, 13.00, 1 p., 265 f. ; Béthune M.-Bruay-sur-Escaut, 7.50, 1 p., 280 f. ; Béthune B.-Lille-Haute-Deûle ou Wault, 6.00, 1 p., 279 f. ; Béthune B.-Paris environs, 25.00, 1 p., 246 f. ; Béthune B.-Colombes, 24.00, 1 p., 280 f. ; Béthune B.-Tourcoing-Blanc-Seau, 7.40, 1 p., 280 f. ; Béthune M.-Dunkerque, ville ou bassins, 6.00 et 6.10, 1 p., 285 f. ; Béthune B.-Fresnes, 8.00, 1 p., 280 f. ; Béthune M.-Douai, q. d'Alsace, 8.25, 1 p., 300 f.

Bateaux affrétés en dehors de la zone du bureau d'affrètement : Béthune B.-Auby, 5.90, 1 p., 280 f.; Beuvry-Marquette, 6.25, 1 p., 280 f.

Adressez sur place ou par correspondance à
COMPTABILITÉ
de vos écritures les Bureaux de JAMET-SUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 73ter, Boul. de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT
R. C. Seine 53.252.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 26 DECEMBRE 1923 — N. 69

L'HOMME DE LA NUIT

Grand Roman d'Amour et d'Aventures
Par GASTON LEROUX

DEUXIEME PARTIE

L'amour et la mort

— Je vous, jeune homme, que vous vous enthousiasmez facilement pour les exercices du corps.

Pold reconnut l'Homme de la nuit, qui était parvenu à se glisser jusqu'à lui.

— Mais, monsieur, fit Pold, je serais bien exigeant si je n'applaudissais Jim, et la boxe est un sport qui me plaît.

— C'est sans doute cette sorte de spectacle qui vous a fait quitter aussi précipitamment la villa du bois de Misère ? demanda Arnoldson d'un ton mielleux.

— Bah ! monsieur, vous savez bien que non ! Avez-vous déjà oublié ce que vous m'avez promis ?

— Et quoi donc, jeune homme ?

— Mais de me conduire chez Diane après la danse du feu...

— Oui-da ! Nous en reparlerons tout à l'heure. En attendant, jeune homme, regardez !

Le théâtre venait d'être plongé dans l'obscurité la plus profonde.

Puis, dans une lueur éclatante, au sein de flammes rouges dont elle semblait être le foyer et qui semblaient rayonner de son corps, Diane apparut.

Elle dansa en agitant des voiles dont la couleur changeait à chaque instant sans que l'on s'expliquât comment ni pourquoi. Tantôt elle semblait surgir d'une fleur géante aux pétales dorés. Tantôt, sa petite tête et son corps mignon, entrevus sous les soies transparentes, semblaient reposer au fond de la corolle d'un lys monstrueux.

Elle glissait plutôt qu'elle ne dansait, et la même lueur éclatante, ou blanche, ou dorée, ou écarlate, ou violette, ou qui était tout cela à la fois, la suivait partout dans cette danse et glissait avec elle.

La grâce de sa danse semblait avoir vaincu le mystère du feu, qui se prêtait maintenant à tous ses caprices et qui lui faisait une robe mille fois plus subtile et plus idéale que les tissus rares dont elle voilait à peine sa silhouette rose et gracile.

Ce fut un triomphe sans précédent pour Diane. Des ténèbres de la salle, les bravos montèrent. Et, comme l'enthousiasme ne trouvait pas de manifestation suffisante dans le bruit des mains, on cria. Et, quand la dernière figure de la dernière danse la fit s'arrêter, extenuée et pâmée, ce fut une prière unique qui vint vers elle pour qu'elle la recommençât. Et, malgré sa fatigue, elle dut danser encore. Cette fatigue se traduisait alors en langueur, et cette langueur fut encore une des formes de son triomphe.

Quand, enfin, Diane put se retirer et quand la lumière revint à flots éblouir les spectateurs, Arnoldson fixait Pold, qui était en extase, la bouche ouverte et les yeux humides.

— Ah ! monsieur, dit-il, monsieur, je vous en prie, conduisez-moi à Diane ! Tout de suite, tout de suite ! Je veux lui porter mon admiration. Je ne saurais attendre. Pourquoi m'avoir fait venir et me l'avoir montrée si je ne puis approcher d'elle ?

Arnoldson sourit :

— Tout beau, jeune homme ! Vous voyez que tout le monde vous regarde et vous écoute, et que l'on sourit...

Pold se tourna vers ceux qui l'entouraient.

— Ah ! vraiment, l'on sourit ! s'écria-t-il en fermant ses poings solides.

Il paraissait si décidé à renfoncer les sourires qu'il ne trouva plus autour de lui que des visages fort graves.

— Suivez-moi, fit Arnoldson.

— Enfin ! s'écria Pold, joyeux.

Et il ne lâcha pas Arnoldson d'une semelle.

Ils suivirent la courbe du promenoir et, sur la gauche de la scène, se firent ouvrir une petite porte sur le seuil de laquelle veillait un huissier en habit noir dont le col s'ornait d'une chaînette d'argent.

Arnoldson dit quelques mots à l'huissier en lui montrant du doigt Lawrence, debout dans la loge dernière Assive et Josèphe.

— Entendu, monsieur, fit l'huissier. Cette porte est condamnée.

Pold entra alors avec Arnoldson dans les coulisses des Folies. Ils se trouvèrent d'abord dans une petite pièce exiguë, sur laquelle s'ouvrait, de plain-pied, à droite, une petite loge, dont la porte était ouverte et où se tenait Marquitta, la maîtresse de ballet, laquelle avait une histoire avec Gaîne, qui lui reprochait de faire entrer dans son ballet des poueuses de crotale sur un air qui avait été créé pour accompagner des joueuses de flûte.

Marquitta criait :

— Fichez-moi la paix ! Joueuses de crotale ou joueuses de flûte, qu'importe la musique sur laquelle on entre ? C'est des valses, tout ça ! Et nous sommes au siècle de Périclès !

Mais Pold oubliait cette anodine querelle pour ouvrir de grands yeux sur le spectacle, tout neuf pour lui, des coulisses et qu'il jugeait beaucoup plus intéressant que celui de la scène.

Ils avaient quitté le premier vestibule pour entrer réellement dans les coulisses, et, là, une foule de petites femmes, légèrement vêtues de maillots et de gazes, babillaient à voix basse en attendant le moment de leur entrée. Elles étaient fardées à l'impossible et exhalaient des parfums violents.

L'une d'elles prit le menton de Pold. Le jeune homme rougit.

Il ne trouvait rien à dire.

— Comme il fait chaud ! hasarda-t-il.

Ce fut un éclat de rire chez les figurantes et les danseuses.

Mais Pold fuyait déjà, très honteux, derrière Arnoldson, qui grimpait un droit escalier conduisant aux loges du premier étage.

En passant devant l'une de ces loges, comme la porte en était ouverte, il put voir Jim Corbett, dans toute sa force, dans toute sa stature. Il était complètement nu, et, autour de lui, trois boys, avec des éponges et des brosses, qu'ils trempaient dans des baquets remplis d'eau, le lavaient et le frottaient, tels des lads autour d'un pur sang après la course.

Enfin, une dernière porte s'ouvrit. Ils étaient chez Diane. Celle-ci, enveloppée d'un chaud peignoir, étendue sur un étroit divan, laissant pendre, négligemment ses jambes où collait encore le maillot de soie, recevait les compliments du directeur et des amis de la direction.

Deux immenses corbeilles de fleurs attestaient son succès.

Arnoldson lui montra, en souriant, Pold.

Pold s'avança, ému à un point que l'on ne saurait dire.

Diane, très aimable, lui tendit languissamment la main.

— Bonsoir, mon vieux Pold, lui dit-elle affectueusement. Qu'est-ce qui vous prend de venir me voir ?

— Madame... fit Pold.

Mais il ne put rien ajouter, tant son émotion était profonde. Sa voix s'étranglait. Il suffoquait.

— Vous savez que nous sommes de vieux amis ?

— Oh ! oui, madame !

Et Pold lui embrassa la main avec une passion qui amena sur les lèvres de Diane un adorable sourire.

Diane, tout d'un coup, fut debout :

— Laissez-moi tous ! cria-t-elle. Laissez-moi tous ! Je vous remercie... mais il faut que je me change ! Jenny, chasse ces messieurs et qu'on n'entre plus...

Arnoldson se pencha à l'oreille de Diane :

— Le prince vous prendra à la sortie.

Diane fut joyeuse.

— Oh ! merci ! fit-elle.

On sortit. Arnoldson entraîna Pold dans les couloirs et le fit sortir par le derrière des Folies, sur la rue de Trévise.

— Vous me paraissez content, jeune homme, dit Arnoldson.

— Ah ! oui monsieur, éclata Pold, très content ! Elle ne m'en veut plus ! Elle a été si bonne, ce soir, pour moi ! Oh ! monsieur, je ne pourrais vous dire tout ce qui se passe en moi. Mais j'adore cette femme et je la veux !

Pold se mordit, disant cela, le poing jusqu'au sang.

— Oh ! là ! monsieur Pold, vous voilà bien emballé !

— Comment voulez-vous qu'il en soit autrement ?... Vous qui me l'avez fait voir, vous me la ferez voir encore, n'est-ce pas ?

— Je vous le promets.

— Quand ? s'écria Pold. Quand ? Ce soir peut-être ?

Arnoldson était au coin de la rue de Trévise et de la cité Bergère. Il montra à Pold une voiture qui attendait là.

— Montez dans cette voiture, mon jeune ami, car nous avons des choses intéressantes à nous dire.

Pold monta dans la voiture, et Arnoldson l'y suivit, après avoir jeté au cocher :

— Au coin de l'avenue Prud'hon !

Dans la voiture, Pold demanda à Arnoldson ce qu'ils allaient faire avenue Prud'hon :

— Est-ce que vous me conduisez déjà chez Diane ?

L'Homme de la nuit ne répondit point à cette question.

Il fit :

— Jeune homme, est-ce que tout ce qui se passe en vous semble pas quelque peu bizarre ?

— En quoi donc, monsieur ? J'aime Diane, je désire la revoir, vous la connaissez et vous me faciliter une entrevue avec elle, parce que vous désirez me faire plaisir.

— Et vous ne vous demandez point pourquoi je veux vous faire plaisir ?

— Non : cela me semble, au contraire, fort naturel.

(A suivre)